

d'endroits qu'il y a d'hosties dans le monde, pour y vivre et y mourir, pour y consumer mes jours et ma vie, que je serais heureux ! Je meurs de douleur que Notre-Seigneur ne soit point honoré au Très Saint Sacrement, ni par les prêtres, ni par les peuples."

Aussi voulut-il que tous les prêtres de sa paroisse et de son séminaire allassent à l'église, chacun à son rang, adorer Jésus-Christ. Pieuse coutume, dit M. de Bretonvilliers, qui se continue toujours à Saint-Sulpice. " Il m'a semblé, que les personnes qui se destinent particulièrement à servir Jésus-Christ au Très Saint Sacrement de l'autel, doivent apporter grande assiduité à l'adorer et à y passer le plus de temps qu'il leur sera possible, pour être fortifiés au service de Notre-Seigneur après le travail ; et quand ils seront cassés de vieillesse, il faudra qu'ils viennent se reposer en adorant le Très Saint Sacrement, en consumant leurs jours auprès de lui."

M. Olier appelait aussi les fidèles au pied du saint Tabernacle, et pour remettre en honneur les visites au Saint Sacrement, il fit graver par le célèbre Melland une estampe " très propre à éclairer et à nourrir la piété envers la très sainte Eucharistie, et il la répandit dans tout le faubourg."

Sous sa direction, la Confrérie du Saint Sacrement presque abandonnée reprit un nouvel éclat, de telle sorte que les hommes les plus connus venaient en grand nombre mêlés à la foule, faire pieusement l'heure d'adoration qui leur était assignée. Toutes les semaines, les confrères se réunissaient à l'église, et là, pour exciter leur ferveur, M. Olier faisait une instruction ; à la douceur il savait unir la fermeté, et lorsqu'il était nécessaire, il ne craignait pas de reprendre publiquement ceux qui avaient négligé de venir faire leur cour au Roi des rois. Aussi un jour, croyant que c'était à elle que s'adressaient ces reproches, la princesse de Condé, fille du connétable de Montmorency et mère du grand Condé, répondit tout haut : " Monsieur, j'y ai manqué samedi, étant allée faire ma cour à la Reine." M. Olier reprit : " Vous en seriez plus louable, Madame, si vous étiez venue ici faire votre cour au Roi des rois." Et cette princesse, qui était un modèle de foi et de piété, était l'un des aides les plus utiles au Curé de Saint-Sulpice pour répandre dans la paroisse la dévotion au Très Saint Sacrement.

L'usage des Saluts était à cette époque fort peu répandu en dehors de l'Octave de la Fête Dieu. Malgré les réclamations de personnes peu éclairées. M. Olier résolut d'exposer plus souvent Notre-Seigneur aux adorations de tout son peuple. La mère du Cardinal de Richelieu, la duchesse d'Aiguillon, as-